



La 10^e législature s'installe sous la conduite du bureau d'âge

N° 483 DU 26 JANVIER 2026

du jour L'Emblème

JOURNAL D'INFORMATION, D'ANALYSE, D'INVESTIGATION ET DE PUBLICITÉ

Porto-Novo, Rép. Bénin - Email : lemblemedujour@gmail.com - Tél : +229 0195534395

10^E LÉGISLATURE À L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Les grandes attentes du peuple béninois

PAGE 04

ÉLECTION DU BUREAU DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE

PAGE 03

Une tension palpable, l'arbitrage de TALON attendu

MOBILISATION CITOYENNE DANS LE PLATEAU

PAGE 05



Fan-Club Romuald WADAGNI : le Plateau en action

ÉLECTIONS À LA FÉDÉRATION BÉNINOISE DE PÉTANQUE

PAGE 11

Salim Bio NIGAN prend les commandes du sport-boules



ELONA HOUSE

SALLE DES FÊTES ET DE CONFÉRENCE



Le cadre idéal pour vos événements inoubliables !

☎ 0198904640 / 0144904640

Les résidences

FENOOU

APPARTEMENTS - CHAMBRES MEUBLÉS

☎ 0198904640 / 0144904640

Confort et luxe s'allient pour vous offrir un séjour incroyable.



ASSEMBLÉE NATIONALE

La 10^e législature s'installe sous la conduite du bureau d'âge

L'Assemblée nationale du Bénin entre officiellement dans une nouvelle phase de son histoire parlementaire avec l'installation de la 10^e législature. En attendant l'élection du Bureau définitif, la conduite des travaux parlementaires sera assurée par le bureau d'âge, conformément aux textes en vigueur.

À la tête de cet organe provisoire figure le député N'DA Antoine N'da, doyen d'âge de la nouvelle législature. Âgé de 79 ans, l'élu du Bloc Républicain (BR), issu de la 4^e circonscription électorale, présidera les séances plénières inaugurales du Parlement.

Il sera assisté, dans l'exercice de cette mission, par les deux plus jeunes députés de la législature. Il s'agit de ISSA Youssouf, 31 ans, élu sur la liste de l'Union Progressiste le Renouveau (UP-R) dans la 1^{er} circonscription électorale, et de Faridatou Zacharie Traoré Yacoubou, 36 ans, élue du Bloc Républicain dans la 8^e circonscription électorale. Tous deux assureront les fonctions de secrétaires du bureau d'âge.

Un dispositif prévu par le Règlement intérieur

La mise en place du bureau d'âge s'inscrit dans le strict respect de l'ar-

ticle 6 du Règlement intérieur de l'Assemblée nationale, qui dispose que la première séance de chaque législature est présidée par le doyen d'âge, assisté des deux plus jeunes députés, jusqu'à l'élection du Bureau définitif.

Des attributions bien définies

Selon l'article 7 du Règlement intérieur, modifié par la résolution n°2020-01 du 14 juillet 2020, le bureau d'âge est chargé de diriger les travaux de l'Assemblée nationale jusqu'à l'élection du Bureau, laquelle doit intervenir au plus tard quinze jours après la première séance.

À ce titre, il lui revient de soumettre à l'appréciation de la plénière toutes les questions liées à l'élection des membres du Bureau de l'Assemblée nationale, aux vacances de sièges, ainsi qu'à l'admission ou à l'invalidation des mandats des députés.

Avec cette étape institutionnelle majeure, la 10^e législature s'engage dans un processus décisif qui conduira à la mise en place des instances dirigeantes du Parlement et au démarrage effectif des travaux législatifs.

Youssouf AVOCEGAMOU



MEDIAS AU BENIN

Votre site d'informations en ligne

Dans le souci de mieux vous informer et surtout vous servir, EMERIC PRODUCTION qui édite votre journal «L'Emblème du jour» a lancé le jeudi 15 août 2024 son site web officiel "www.lemblemedujour.com"

Sur ce site, vous pouvez désormais lire tous les articles et télécharger toutes les parutions de votre journal «L'Emblème du jour» ainsi que toutes les publicités de ELONA HOUSE et de FENOU GUEST HOUSE. Mieux ce site est également un espace publicitaire pour tous nos partenaires, soutiens, sponsors.

Sur www.lemblemedujour.bj, faites comme chez vous.

www.lemblemedujour.bj
www.lemblemedujour.com

L'Emblème du jour

JOURNAL D'INFORMATION, D'ANALYSE, D'INVESTIGATION ET DE PUBLICITÉ

Porto-Novo, Rép. Bénin - Email : lemblemedujour@gmail.com
Tél : +229 0195534395

ISBN : 978-99982-1-737-9 DEPOT LEGALE N° 15577
N° 495-25/HAAC/PT/CLC/SG/DA/DC/SDC/SCS

PORTO-NOVO (République du Bénin)

EMAIL : lemblemedujour@gmail.com

TELEPHONE : +229 01 98 90 46 40

PRODUCTION

ETS EMERIC PRODUCTION
(RCCM RB/PNO/09A848)

DIRECTEUR DE PUBLICATION

Eméric Joel ALLAGBE
+229 01 97 90 46 40 / 01 98 90 46 40

SECRÉTAIRE DE RÉDACTION

Fernandez Cyrus Benicio SOWANOU
+229 01 97 74 01 02

RÉDACTION

Eméric Joël ALLAGBE (Journaliste)
Fernandez Cyrus SOWANOU (Journaliste)
James Meryl ALLAGBE (Journaliste)
Marie Estelle AKANNI (Journaliste)
Aimé HOUENOU (Journaliste)
Godfroy MISSAHOGBE (Journaliste)
Youssouf Michel AVOCEGAMOU (Journaliste)

MONTAGE ET GRAPHISME

Mayass M. NOUMON
+229 01 96 13 84 84

ÉLECTION DU BUREAU DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Une tension palpable, l'arbitrage du Président TALON attendu

La bataille pour la composition du Bureau de la prochaine Assemblée Nationale est déjà ouverte et s'annonce particulièrement intense. Elle ne se limite pas à la mouvance présidentielle, mais s'étend surtout aux deux principales formations politiques du pays : l'Union Progressiste – le Renouveau (UP) et le Bloc Républicain (BR), qui auront la responsabilité de diriger les activités parlementaires pour la législature 2026-2032.

Les ambitions individuelles et collectives se font entendre avec force, au point de créer une véritable guerre de tranchées où aucun camp ne semble prêt à céder. Face à ces enjeux cruciaux – le Perchoir et les postes stratégiques du parlement – l'intervention du Chef de l'État, le Président Patrice Guillaume Athanase TALON, apparaît comme indispensable. Une médiation claire, équilibrée et prag-

matique pourrait apaiser les tensions et éviter des conflits prématurés susceptibles de fragiliser l'action parlementaire.

Si cette médiation venait à manquer, le risque est réel : une fracture pourrait s'installer au sein de l'hémicycle, compromettant l'efficacité et la cohésion de l'institution. Les luttes pour la répartition des postes pourraient dégénérer en blocages, chaque camp cherchant à maximiser ses positions sans tenir compte du principe de fonctionnement démocratique du parlement.

Dans des conditions normales, les postes stratégiques reviennent naturellement au camp le plus fort. Mais la situation actuelle exige plus que la simple logique de force : un consensus fondé sur le bon sens et la rationalité est nécessaire pour garantir

harmonie et stabilité à l'Assemblée Nationale. L'UP – le Renouveau, déterminée à affirmer sa position, ne semble pas disposée à céder face au BR, qui, avec ses 49 députés et le soutien de leur leader, le Président Abdoulaye BIO TCHANÉ, espère obtenir une représentation significative dans le nouveau bureau.

Ainsi, entre ambitions divergentes et calculs politiques, le processus s'apparente à un véritable "panier de crabes", où chaque geste risque de bouleverser l'équilibre fragile de l'Assemblée. La médiation présidentielle s'impose plus que jamais pour transformer cette tension en un dialogue constructif, garantissant à la législature 2026-2032 un départ serein et un fonctionnement apaisé.

Godfroy MISSAHOGBÉ

PRÉSIDENTIELLE D'AVRIL 2026

Le CCCR esquisse le profil du futur Chef de l'État béninois



À l'approche de l'élection présidentielle d'avril 2026, le Cadre de concertation des confessions religieuses (CCCR) a rendu public un document de référence définissant le profil idéal du prochain Président de la République du Bénin. Cette représentation schématisée, présentée le jeudi 22 janvier 2026 à Cotonou, se veut un outil d'orientation morale et citoyenne à l'intention de l'ensemble des électeurs.

Un cadre d'éclairage, non une consigne de vote
Le CCCR tient à préciser que ce portrait-robot ne saurait être interprété comme une consigne de vote, encore moins comme la désignation d'un candidat. Il s'agit plutôt d'un référentiel moral, éthique et institutionnel, conçu pour nourrir le discernement des citoyens, interpeller les consciences et inspirer les acteurs politiques.

Ce document a été adopté par consensus lors du séminaire interconfessionnel tenu en septembre 2025, témoignant d'une convergence

de vues entre les différentes confessions religieuses du pays.

Un appel à un leadership responsable et rassembleur

Selon le CCCR, le Bénin n'a nullement besoin d'un pouvoir autoritaire, violent ou clivant. Le pays requiert plutôt un leadership responsable, solidement ancré dans les valeurs morales, tourné vers l'intérêt général et capable de préserver la cohésion nationale.

Le futur Chef de l'État est ainsi appelé à incarner l'image d'un homme d'État humble, intègre et compétent, conscient que gouverner relève avant tout du service public.

Quatorze qualités pour diriger le Bénin

Le document dresse une liste de quatorze qualités essentielles que devrait réunir le prochain Président de la République :

- Être un homme d'État guidé par l'intérêt général et non par des ambitions personnelles
- Avoir la crainte de Dieu
- Faire preuve d'humilité, en considérant le pouvoir comme un service
- Être intègre, juste et crédible, avec une moralité éprouvée et un parcours vérifiable
- Être épris de paix, de tempérance et de solidarité, capable de rassembler et d'apaiser
- Disposer de compétences avérées et d'une solide expérience des affaires publiques

- Maîtriser les relations internationales, la diplomatie d'État et les enjeux géostratégiques
- Savoir dialoguer efficacement avec les institutions financières internationales tout en défendant les intérêts du Bénin
- Être un gestionnaire rigoureux, attaché à la transparence, à la bonne gouvernance et à la redevabilité
- Être visionnaire et pragmatique, apte à apporter des solutions durables aux problèmes structurels du pays
- S'inscrire dans la continuité républicaine en consolidant les acquis du développement engagés depuis 2016
- Respecter la Constitution, les lois et les institutions, et garantir l'État de droit
- Être attentif aux plus vulnérables, aux aspirations des jeunes, des femmes et des travailleurs
- Laisser un héritage positif fondé sur la paix, la cohésion sociale et le développement durable

Un idéal présidentiel pour l'avenir du pays

En conclusion, le CCCR réaffirme que le Bénin a besoin d'un Président compétent, intègre, humble, animé par la crainte de Dieu et capable de rassembler toute la Nation autour d'un projet commun de paix et de progrès.

Youssef AVOCEGAMOU

10^E LÉGISLATURE À L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Les grandes attentes du peuple béninois

Le dimanche 8 février prochain constituera un tournant majeur dans la vie institutionnelle du Bénin. Ce jour-là, les 109 députés élus lors du scrutin du 11 janvier 2026 feront leur entrée officielle à l'hémicycle, donnant ainsi le coup d'envoi des activités parlementaires pour la période 2026-2032.

Le peuple béninois, acteur central de ce processus démocratique, a massivement exprimé sa confiance dans ces nouveaux élus. Mais derrière cet élan de participation se cache un espoir pressant : celui de voir cette législature produire des résultats concrets, capables de transformer durablement les conditions de vie des citoyens. Les attentes sont immenses et claires, et elles placent chaque député face à ses responsabilités les plus nobles et impératives.

Cette 10^e législature se distingue par sa configuration monocolore, regroupant exclusivement des élus de la majorité présidentielle : 60 pour l'Union Progressiste-Rénovation (UP-R) et 49 pour le Bloc Républicain (BR). Durant la campagne électorale, les populations ont exprimé sans ambiguïté leurs besoins et préoccupations : emploi, sécurité sociale, conditions de vie, justice et équité. Aujourd'hui, ces préoccupations deviennent des priorités à adresser avec rigueur et efficacité.

Fort de leur victoire, les 109 députés doivent prendre

conscience de l'ampleur de leur mission nationale. Le mandat parlementaire dépasse désormais les intérêts partisans ou locaux : chaque député est un représentant du peuple béninois tout entier, avec des devoirs d'équité, de justice et de travail pour le bien commun. La 10^e législature doit incarner l'engagement, la responsabilité et la proximité avec les citoyens.

Les critiques, notamment sur le caractère monocolore de l'Assemblée, ne doivent pas être ignorées. Elles constituent un défi à relever par des actes concrets : l'adoption de lois pertinentes, l'évaluation rigoureuse de l'action gouvernementale et la défense des intérêts du peuple. La légitimité de cette législature se mesurera à sa capacité à transformer la confiance populaire en actions tangibles.

Parmi les chantiers prioritaires figurent le renforcement de la qualité législative et le suivi de l'exécutif afin de répondre aux enjeux majeurs du pays. La 9^e législature a posé de solides fondations ; il appartient désormais aux nouveaux élus de poursuivre ce travail avec constance et détermination.

Au-delà de la législation, d'autres attentes cruciales persistent : l'amélioration des conditions des travailleurs, le règlement des avancements et reclassements en souffrance, le versement des rappels aux retraités, ainsi que la protection des populations vulnérables.



Autant de défis qui exigent du courage, de l'écoute et une action concrète de la part des députés.

À quelques jours de leur investiture, les regards sont tournés vers l'Assemblée nationale. La 10^e législature a l'opportunité de tourner une page décisive de l'histoire législative béninoise et de montrer que le mandat confié par le peuple n'est pas un simple honneur, mais une lourde responsabilité au service du bien commun.

Godfroy MISSAHOGBÉ

PRÉSIDENTIELLE DE 2026

Le mouvement Union Nationale du Bénin s'engage aux côtés du duo WADAGNI-TALATA



Le Mouvement Union Nationale du Bénin (UNB) a officiellement annoncé son soutien au duo Romuald WADAGNI – Mariam Chabi TALATA en vue de l'élection présidentielle de 2026. Cette prise de position politique a été rendue publique à l'occasion d'une conférence organisée le samedi 24 janvier 2026, dans le quartier Djègan-Kpèvi à Porto-Novo.

La rencontre a mobilisé une foule nombreuse composée de militants, de sympathisants, de responsables politiques, d'amis du mouvement ainsi que de professionnels des médias. Dans une atmosphère marquée par l'enthousiasme et l'adhésion collective, les

dirigeants de l'UNB ont clairement affiché leur choix politique, accueilli par de longs applaudissements de l'assistance.

Cette initiative, attendue depuis plusieurs semaines, a été portée par le Gouverneur des départements de l'Ouémé et du Plateau, M. Abdouramanou AMADOU, Docteur en études africaines et afro-américaines, avec le soutien affirmé du Président du mouvement, M. Edgard SOUKPON, et de l'ensemble du Bureau exécutif national.

Prenant la parole devant les militants et soutiens du mouvement, le conférencier a d'abord salué le leadership politique du Président Patrice TALON, mettant en exergue la qualité de sa gouvernance. Selon lui, les réformes engagées au cours des dernières années ont permis une transformation structurelle profonde du pays, touchant l'ensemble des secteurs stratégiques et posant les bases d'un développement durable et innovant.

Pour le Gouverneur AMADOU, les acquis enregistrés sous le régime de la Rupture constituent un processus

irréversible qu'il convient de préserver et de consolider. C'est dans cette dynamique que le choix du Ministre Romuald WADAGNI, accompagné de Mariam Chabi TALATA, s'impose comme une option crédible pour assurer la continuité de l'œuvre de reconstruction nationale.

Le Mouvement Union Nationale du Bénin a ainsi décidé, à l'issue de larges consultations internes, d'apporter un soutien total, franc et sans condition au duo WADAGNI-TALATA. Un engagement assumé, mûrement réfléchi et inscrit dans une démarche inclusive, à vocation résolument nationale.

Profitant de l'occasion, le Gouverneur de l'Ouémé-Plateau de l'UNB qui couvre notamment les communes d'Adjohoun, Bonou, Dangbo, Misséréte, Aguégues, Avrankou et Porto-Novo a tenu à rassurer l'ensemble de la mouvance présidentielle. Il a affirmé que le mouvement ne marchandera pas son engagement politique et restera pleinement mobilisé aux côtés du duo WADAGNI-TALATA pour la victoire en 2026.

Godfroy MISSAHOGBÉ

VIE POLITIQUE

Thomas Boni Yayi fait un retour remarqué sur la scène publique à Tchaourou

Après plusieurs mois de retrait, l'ancien président de la République, Thomas Boni Yayi, a fait sa réapparition en public ce samedi 24 janvier 2026 à Tchaourou. Il a participé à un colloque scientifique organisé en hommage au Professeur Karim Dramane, en présence de plusieurs personnalités, dont la vice-présidente de la République, Mariam Chabi Talata, et l'ancien ministre François Abiola.

Un retour après une longue période de discrétion

Cette apparition publique met fin à une période de quasi-discrétion observée par Boni Yayi, qui s'était retiré de la scène politique pendant la récente campagne électorale. Durant cette période, il n'a participé à aucune activité publique ni diffusé de consignes po-

litiques. Son parti, Les Démocrates, n'a d'ailleurs pas réussi à obtenir de représentation au Parlement à l'issue du scrutin législatif.

Des liens entretenus avec le chef de l'État

Avant son retrait, Thomas Boni Yayi avait rencontré le président Patrice Talon, le 24 octobre 2025, afin de discuter de la participation de son parti aux élections générales de 2026. Les détails de cette rencontre avaient été rendus publics, soulignant la volonté de l'ancien chef de l'État de maintenir un dialogue avec les autorités.

Si sa présence à Tchaourou relève du domaine scientifique et commémoratif plutôt que politique, ce retour

marque néanmoins une reprise de visibilité de Boni Yayi sur la scène nationale.

Youssef AVOCEGAMOU



MOBILISATION CITOYENNE DANS LE PLATEAU

Fan-Club Romuald WADAGNI : le Plateau en action



Le département du Plateau a vibré ce samedi à Pobè à l'occasion de l'installation officielle des coordinations départementale et communales du Fan-Club Romuald WADAGNI. Jeunes, femmes et artisans des cinq communes se sont massivement mobilisés pour soutenir la dynamique citoyenne portée par le coordonnateur national Émeric Joël ALLAGBE.

C'est dans une ambiance chaleureuse et populaire que l'Hôtel Adebavor de Pobè a accueilli ce samedi la cérémonie officielle d'installation

des coordinations départementale et communales du Fan-Club Romuald WADAGNI. La mobilisation a été exceptionnelle, réunissant des participants venus des cinq communes du Plateau : Pobè, Kétou, Ifangni, Sakété et Adja-Ouèrè.

Présidée par Émeric Joël ALLAGBE, Coordonnateur National du Fan-Club, et en présence d'une délégation nationale, la cérémonie a mis en lumière l'importance stratégique du Plateau dans l'engagement citoyen et la sensibilisation des populations.

Dans son allocution, le président du comité d'organisation a salué l'enthousiasme et la participation active des acteurs locaux, en particulier des jeunes primo-votants. Il a rappelé que le Fan-Club s'engage à renforcer la mobilisation pour encourager une participation accrue aux prochaines élections.

Le Coordonnateur National a, pour sa part, insisté sur la nécessité de multiplier les actions de proximité. Il a annoncé des descentes dans les lycées, collèges, universités et ateliers d'artisans pour sensibiliser les primo-votants à l'importance de la carte CIP, outil clé pour identifier son centre de vote et exercer pleinement son droit civique.

Émeric Joël ALLAGBE a également appelé à une collaboration renforcée avec les artisans du département pour faire connaître les initiatives du Gouvernement de la Rupture, notamment dans les domaines de la formation, du financement et de la modernisation des métiers.

Dans une perspective électorale, il a invité les militantes et militants du Fan-Club à se préparer activement à la campagne, notamment via l'inscription au recrutement des agents électoraux, gage de transparence et de crédibilité du processus démocratique.

Le point d'orgue de l'événement a été l'installation officielle de la Coordination Départementale du Plateau et des coordinations communales de Pobè, Kétou, Ifangni, Sakété et Adja-Ouèrè, consolidant l'ancrage du Fan-Club Romuald WADAGNI dans le département.

Cette forte mobilisation, inclusive et populaire, confirme que le Fan-Club Romuald WADAGNI est désormais un acteur incontournable de la sensibilisation citoyenne et de l'animation politique à la base dans le Plateau.

Candide AHOUDJI



Les résidences FENO



Loin de chez vous, retrouvez la chaleur d'un foyer : chambres privées et cuisine conviviale pour partager des repas faits maison, rire et préparer vos aventures du lendemain. L'expérience idéale pour profiter à votre rythme !

CARACTÉRISTIQUES

- ✓ Luxe et confort
- ✓ Décor authentique
- ✓ Prix abordable
- ✓ Emplacement stratégique



Djassin Houinvie - Dowa
(Porto-Novo)



+229 0198904640 / 0155499999



+229 0195534395 / 0155500707

INAUGURATION DU MARCHÉ DE FRIPERIE DE PK3

Une nouvelle impulsion pour le commerce et le cadre de vie à Cotonou

Le quartier PK3, dans la ville de Cotonou, a franchi une étape majeure dans la modernisation de ses activités commerciales avec l'inauguration officielle, ce vendredi 23 janvier 2026, du nouveau marché de friperie. Cette infrastructure de dernière génération s'inscrit dans la dynamique gouvernementale d'assainissement des espaces marchands et d'amélioration durable du cadre de vie urbain.

La cérémonie a réuni un large public composé de commerçants, de

riverains, de responsables d'associations professionnelles ainsi que de plusieurs autorités administratives et politiques. Tous ont salué la mise en service d'un marché moderne, pensé pour répondre aux besoins réels des acteurs du secteur de la friperie.

Doté d'installations fonctionnelles, sécurisées et adaptées aux exigences du commerce contemporain, le marché de PK3 offre désormais aux vendeurs un environnement de travail plus sain, mieux

organisé et conforme aux normes en vigueur. Au-delà du confort des usagers, l'infrastructure vise également à fluidifier les échanges commerciaux et à renforcer l'attractivité économique de la zone.

Cette réalisation s'inscrit dans la vision du Gouvernement du Bénin de structurer le commerce local, de lutter contre l'occupation anarchique de l'espace public et de créer des pôles commerciaux modernes capables de soutenir l'économie locale. En redonnant au commerce

de friperie un cadre formel et digne, les autorités entendent promouvoir l'emploi, accroître les revenus des commerçants et améliorer les conditions de vie des populations.

Avec l'ouverture du marché de friperie de PK3, Cotonou se dote d'un nouvel outil de développement économique, symbole d'un urbanisme mieux maîtrisé et d'un commerce plus compétitif au service des citoyens.

Emeric Joël ALLAGBE



À TROIS MOIS DE LA PRÉSIDENTIELLE 2026

Pourquoi Romuald Wadagni reste-t-il encore ministre ?



(Une campagne électorale déjà animée)

À trois mois du scrutin présidentiel prévu le 12 avril 2026, le débat sur la neutralité de l'État en période électorale refait surface au Bénin. Romuald Wadagni, actuel ministre d'État chargé de l'Économie et des Finances, et désigné candidat de la majorité présidentielle pour succéder à Patrice Talon, continue d'exercer ses fonctions ministérielles, suscitant interrogations et débats au sein

de l'opinion publique.

Une utilisation des moyens de l'État sous surveillance

La présence d'un candidat à la tête du gouvernement soulève des inquiétudes quant à un possible usage des moyens de l'État à des fins électorales. Le gouvernement, toutefois, écarte fermement ce scénario.

Aucune obligation légale de démission

Wilfried Léandre Houngbédji, porte-parole du gouvernement, a rappelé devant la presse que « rien dans la loi n'oblige un ministre candidat à démissionner ». Il a souligné que certaines fonctions administratives, comme celles des préfets, nécessitent un retrait avant toute candidature, mais que ce principe ne s'applique pas aux membres du gouvernement.

La question morale demeure

Si le cadre légal permet ce maintien, la dimension morale reste débattue. Le secrétaire général adjoint du gouvernement a

insisté : « Au plan moral, il est essentiel que tout ministre candidat n'utilise pas les ressources de l'État à des fins de campagne ». Il a assuré que cette règle serait strictement respectée dans le cas de Romuald Wadagni.

Entre responsabilités ministérielles et ambitions politiques

Malgré la campagne, Romuald Wadagni continue de diriger le ministère de l'Économie et des Finances. Le 22 janvier 2026, le Bénin a ainsi procédé à une émission inaugurale de Sukuk souverain, d'une maturité de sept ans et d'un montant de 500 millions de dollars, démontrant que ses fonctions restent pleinement assurées.

Un duel électoral attendu

Investi candidat de la mouvance présidentielle le 4 octobre 2025 à Parakou, Romuald Wadagni, 49 ans, fera face au secrétaire exécutif national de la FCBE, Paul Hounkpè, pour un duel électoral qui promet d'être serré et suivi de près par l'ensemble du pays.

Youssef AVOCEGAMOU

APRÈS LES LÉGISLATIVES

Les recalés tournent leurs regards vers la présidentielle de 2026



À peine les législatives et les communales achevées, le paysage politique béninois se réorganise déjà autour de l'échéance présidentielle d'avril 2026. Les personnalités et partis qui ont échoué lors des récents scrutins, qu'ils appartiennent à la majorité présidentielle ou à l'opposition, n'ont désormais qu'un objectif : préparer leur survie politique à l'occasion du scrutin présidentiel.

Deux duos déjà en lice

La course à la présidence s'annonce comme un duel entre deux binômes déjà identifiés

: Wadagni-Talata et Hounkpè-Hounwanou. Ces équipes sont soutenues par des états-majors actifs et des militants mobilisés, mais la véritable bataille se jouera aussi entre les acteurs politiques recalés, qui cherchent à se repositionner dans l'espace politique pour ne pas disparaître du jeu national.

Une nouvelle donne électorale

Le contexte politique béninois est aujourd'hui transformé par la réforme du code électoral de mars 2024 (Loi N° 2024-13), qui impose désormais un seuil de 20 % des suffrages exprimés dans chacune des 24 circonscriptions pour qu'un parti puisse obtenir des sièges, contre 10 % auparavant. Cette modification durcit la compétition et accentue la pression sur les formations politiques, en particulier celles qui n'ont pas réussi à atteindre ce seuil.

La réforme constitutionnelle et ses impacts

La réforme constitutionnelle adoptée le 14 novembre 2025 et promulguée le 17 dé-

cembre 2025 (Loi N° 2025-20) modifie plusieurs aspects majeurs de la vie politique nationale, notamment en portant la durée des mandats présidentiels et législatifs à sept ans. Pour les acteurs politiques non élus, cette réforme constitue un défi supplémentaire : elle allonge le temps d'attente avant de pouvoir espérer un retour au pouvoir et exige une planification stratégique sur le long terme.

Une présidentielle cruciale pour l'avenir

Les présidentielles de 2026 s'annoncent décisives. Les recalés des législatives devront déployer des stratégies pour rester visibles et influents, tandis que les duos en lice doivent convaincre les électeurs de leur capacité à diriger le pays dans ce nouveau contexte politique. Dans les mois à venir, chaque mouvement et chaque décision pourrait façonner durablement l'avenir politique du Bénin.

Youssef AVOCEGAMOU

RÉFLEXION CITOYENNE

Christhelle Houndonougbo appelle à la responsabilité des mots



(La parole, entre souffle de vie et feu de destruction)

À travers une tribune d'une rare profondeur spirituelle et citoyenne, Christhelle Houndonougbo invite chacun à une introspection salutaire sur l'usage de la parole. Dans un contexte social et politique marqué par les tensions, son message sonne comme un rappel à l'ordre moral : les mots façonnent les destins, construisent la paix ou attisent les fractures.

Avant toute action, il y a le mot. Avant toute décision, la parole s'impose comme la première pierre posée sur le chemin des hommes. C'est autour de cette vérité univer-

selle que Christhelle Houndonougbo a bâti une réflexion puissante, à la fois philosophique, spirituelle et profondément ancrée dans les réalités sociales contemporaines.

Dans une société où les réseaux sociaux, les débats publics et les conversations ordinaires sont devenus des champs de bataille verbaux, l'auteure rappelle avec justesse que des relations se créent ou se brisent, que des réputations se forment ou s'écroulent, bien souvent à cause d'un mot mal pesé, d'une vérité dite sans sagesse ou d'un silence mal compris. Pour elle, la parole n'est jamais anodine : elle précède la paix comme le conflit, elle ouvre des voies autant qu'elle peut creuser des abîmes.

En cette fin du mois de janvier 2026, alors que l'année cherche encore ses repères, Christhelle Houndonougbo invite à redonner à la parole toute sa dimension sacrée. Loin d'être un simple assemblage de syllabes, elle est présentée comme une énergie vivante, invisible mais agissante, capable d'influencer les pensées, d'orienter les décisions et de conditionner les comportements humains. En convoquant à la fois les Écritures Saintes et les enseignements du philosophe John Austin — pour qui « dire, c'est faire » — elle démontre que chaque mot prononcé laisse une empreinte durable.

Cette vision trouve un écho particulier dans les cultures africaines, où la parole est un

héritage sacré, un pacte moral qui engage l'âme de celui qui parle. Maîtrisée, elle éclaire et protège ; livrée sans sagesse, elle devient un feu ravageur. À travers cette analyse, Christhelle Houndonougbo rappelle que toute paix durable repose sur une parole responsable et sur un silence habité de sens.

L'histoire universelle, souligne-t-elle, confirme cette vérité. Des figures comme Nelson Mandela, Kofi Annan ou Mahatma Gandhi ont démontré que des mots justes peuvent changer le cours des peuples, désamorcer les crises et libérer les consciences sans violence. La parole donnée et tenue demeure ainsi le socle de la confiance, que ce soit dans la famille, la communauté ou la société tout entière.

Par cette réflexion lucide et apaisée, Christhelle Houndonougbo lance un appel clair : choisir des mots qui éclairent plutôt que ceux qui blessent, promettre peu mais tenir fermement, et accepter le silence lorsqu'il protège la paix. Son message, à la fois intemporel et résolument actuel, résonne comme une invitation collective à faire de la parole un instrument de construction, de réconciliation et de vie.

Que la parole demeure Parole, et qu'elle soit toujours porteuse de sens.

James-Meryl ALLAGBE

VODUN DAYS 2026 : OUIDAH CONFIRME SON ASCENSION CULTURELLE ET ÉCONOMIQUE

Plus de 740 000 visiteurs pour une troisième édition historique

La ville de Ouidah a vibré au rythme des Vodun Days 2026, du 8 au 10 janvier, à l'occasion de la troisième édition de ce grand rendez-vous culturel et touristique devenu incontournable au Bénin. L'événement a enregistré une affluence exceptionnelle de 740 668 visiteurs, confirmant une progression remarquable par rapport aux éditions précédentes et consacrant son ancrage durable dans le paysage culturel national et international.

Un succès de fréquentation sans précédent

Sur les trois jours de célébration, les sites dédiés aux Vodun Days ont connu une mobilisation massive de festivaliers, de touristes et de curieux venus du Bénin et d'ailleurs. Cette forte affluence témoigne de l'attractivité croissante de l'événement et de l'intérêt grandissant pour le patrimoine spirituel et culturel vodun.

Des retombées économiques significatives

Au-delà de l'engouement populaire, les Vodun Days 2026 ont généré des retombées économiques notables. Près de 4 928 emplois occasionnels ont été créés par les unités économiques mobilisées pour l'événement, tandis que 440 volontaires ont activement contribué à son organisation. Au total, environ 4 900 personnes ont été impliquées dans les différentes activités économiques liées aux festivités. Un impact social et culturel durable

L'événement a profondément dynamisé la ville de Ouidah, insufflant une nouvelle vitalité à l'économie locale. Autrefois relativement en retrait, la cité historique connaît aujourd'hui une véritable renaissance marquée par la relance des activités commerciales, la formation de guides touristiques, la restauration de couvents vodun et la sensibilisation accrue des populations à la préservation du patrimoine culturel. Les Vodun Days ont également favorisé la formation et l'insertion de nombreux jeunes dans les métiers liés au tourisme et à la culture.

Des infrastructures structurantes pour l'avenir

Les Vodun Days 2026 ont aussi servi de catalyseur à la mise en place d'infrastructures majeures, notamment le Bateau du Départ et le Musée international de la mémoire de l'esclavage. Selon le Directeur général de l'Agence de Développement des Arts et de la Culture (ADAC), ces infrastructures devraient être pleinement opérationnelles d'ici à la fin du mois de décembre 2026.

Ouidah, vitrine du rayonnement culturel béninois

Pour William Codjo, Directeur général de l'ADAC, « de plus en plus, Ouidah est mise en orbite pour le rayonnement du Bénin tout entier ». Les Vodun Days s'imposent ainsi comme un puissant levier de valorisation du patrimoine immatériel béninois et un outil stratégique de promotion touristique, contribuant au positionnement du Bénin comme une desti-



nation culturelle majeure en Afrique.

Yousseuf AVOCEGAMOU

GRÂCE À LA VISITE DU STREAMER AMÉRICAIN ISHOWSPEED

Le Bénin sous les projecteurs

Le Bénin a vibré au rythme d'un événement inédit avec la visite du célèbre streamer américain IShowSpeed, une initiative soutenue par l'Agence Bénin Tourisme dans le cadre de la promotion de la destination béninoise à l'international.

Tout au long de cette journée exceptionnelle,

l'enthousiasme et la forte mobilisation des populations ont témoigné de l'intérêt croissant pour les actions de valorisation culturelle et touristique du pays. Entre découvertes culturelles, rencontres authentiques et moments d'émotion partagée, cette immersion a offert une vitrine unique du Bénin, riche de son histoire, de son énergie et de son hospitalité.

À travers cette expérience marquante, le Bénin s'est affirmé comme une destination dynamique, capable de séduire les nouvelles générations et les publics internationaux à travers des formats modernes et innovants.

Emeric Joël ALLAGBE



LE BIEN-ÊTRE À LA LUMIÈRE DU JOUR

Quand le soleil stimule les capacités du cerveau

Souvent associée à la bonne humeur et au sommeil réparateur, la lumière naturelle joue également un rôle déterminant dans les performances cognitives humaines. Au-delà de son influence sur notre horloge biologique, une récente étude conduite par des chercheurs britanniques révèle que l'exposition quotidienne à la lumière du jour agit comme un véritable levier pour la vigilance, la concentration et la rapidité mentale.

La lumière naturelle, chef d'orchestre du rythme biologique

La lumière du jour constitue l'un des principaux repères de notre organisme. Elle synchronise le cycle veille-sommeil en régulant la production de mélatonine, l'hormone du sommeil. Lorsque la luminosité baisse en fin de journée, la sécrétion de cette hormone augmente progressivement, atteint son pic au cœur de la nuit, puis décroît à l'approche du réveil. Ce mécanisme naturel prépare le corps à l'activité diurne et conditionne notre niveau d'éveil.

Un impact mesurable sur les performances mentales
Menée en conditions réelles auprès de 58 adultes britanniques ne présentant aucun trouble du rythme circadien, l'étude s'est intéressée à l'exposition individuelle à la lumière naturelle et à ses effets sur les fonctions cognitives. Les résultats sont sans équivoque : la quantité, le moment et la régularité de l'exposition à la lumière influencent directement les capacités mentales.

Les participants exposés à une lumière naturelle dans les 30 à 120 minutes précédant les tests affichaient une vigilance accrue et des temps de réaction plus rapides. De manière générale, ceux bénéficiant d'une exposition plus importante à la lumière du jour commettaient moins d'erreurs, tant dans les exercices de mémoire de travail que dans les tâches de recherche visuelle. Par ailleurs, une exposition plus continue et moins fragmentée favorisait une meilleure concentration sur la durée et réduisait les fautes d'inattention.

Des enseignements utiles pour la vie quotidienne et

professionnelle

Pour Altug Didikoglu, l'un des auteurs de l'étude, ces constats ouvrent des perspectives concrètes : « Les améliorations observées des performances cognitives peuvent avoir des implications importantes en matière de santé, de sécurité et de productivité, notamment dans les environnements de travail faiblement éclairés, lors de longues journées ou pour les travailleurs de nuit ».

À l'heure où de nombreux professionnels passent l'essentiel de leur temps en intérieur, cette étude rappelle l'importance de repenser l'éclairage des espaces de vie et de travail. S'exposer régulièrement à la lumière du jour pourrait ainsi devenir un allié simple et naturel pour préserver le bien-être mental et optimiser les capacités intellectuelles.

Yousseuf AVOCEGAMOU

INDUSTRIES CULTURELLES ET CRÉATIVES

La cohorte PIICC franchit un cap décisif lors du Demoday

Le vendredi 23 janvier 2026 restera une date symbolique pour l'écosystème culturel béninois. Dans le cadre élégant de la Salle Baobab du Novotel Hôtel, s'est tenu le Demoday du Programme Intégré de Renforcement de l'Écosystème des Industries Culturelles et Créatives (PIICC), marquant l'aboutissement d'un parcours de formation exigeant et ambitieux.

Organisé sous l'égide du Gouvernement du Bénin, à travers l'Agence de Développement des Arts et de la Culture (ADAC), avec l'appui de Wallonie-Bruxelles International,

cet événement a réuni porteurs de projets, experts du secteur culturel, partenaires techniques et financiers, ainsi que plusieurs personnalités institutionnelles.

Moment clé du programme, le Demoday a permis aux bénéficiaires de la cohorte PIICC de présenter des projets mûris, structurés et alignés sur les réalités économiques du secteur culturel. Les différentes présentations ont mis en lumière des initiatives innovantes, révélant un potentiel certain de création de valeur, d'emplois et de rayonnement culturel pour le Bénin.

Au-delà des pitches, la cérémonie a également été marquée par la remise officielle d'attestations, saluant l'engagement et la rigueur des participants tout au long du processus de formation. Une reconnaissance qui consacre des mois d'apprentissage, de mentorat et d'accompagnement stratégique.

À travers le PIICC, le Gouvernement du Bénin confirme sa volonté de faire des industries culturelles et créatives un véritable levier de développement économique, en professionnalisant les acteurs, en structurant les chaînes de valeur et

en favorisant l'émergence d'entreprises culturelles compétitives.

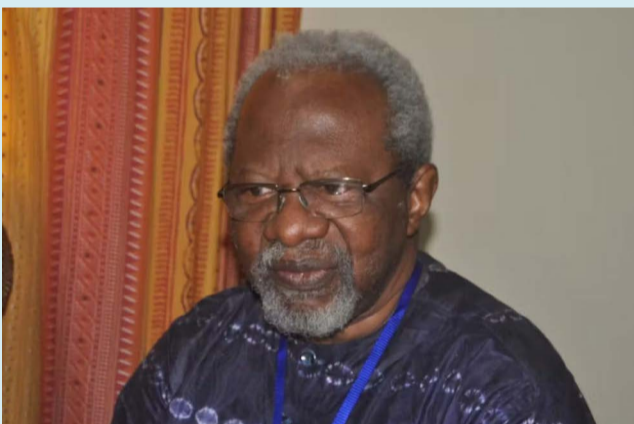
Ce Demoday apparaît ainsi comme bien plus qu'une cérémonie de clôture : il constitue une étape déterminante vers la consolidation d'un écosystème culturel dynamique, innovant et durable, au service de la croissance et de l'identité culturelle nationale.

Emeric Joël ALLAGBE



GRANDES FIGURES INTELLECTUELLES DU BÉNIN

Paulin Jidenu Hountondji, l'architecte d'une philosophie africaine critique



Le Bénin et l'Afrique ont perdu, le 2 février 2024, l'un de leurs plus illustres penseurs. Paulin Jidenu Hountondji (1942-2024), philosophe de renommée internationale, demeure une figure tutélaire de la philosophie africaine contemporaine. Son œuvre et son engagement ont profondément renouvelé la réflexion critique sur la production du savoir en Afrique.

Une pensée rigoureuse au service de l'émancipation intellectuelle

Paulin Hountondji s'est distingué par une approche exigeante et universaliste de la philosophie. Refusant toute vision folklorisante ou essentialiste de la pensée africaine, il a œuvré pour une décolonisation intellectuelle fondée sur la rigueur scientifique, l'autonomie critique et le dialogue avec les savoirs endogènes, sans concession à l'irrationalisme.

Son ouvrage majeur, *Sur la « philosophie africaine »* : critique de l'ethnophilosophie, publié en 1976, marque un tournant décisif. Dans ce livre fondateur, il déconstruit la notion d'une

philosophie africaine collective, immuable et inconsciente — ce qu'il qualifie d'ethnophilosophie — qu'il considère comme une construction idéologique destinée avant tout à un regard extérieur, notamment européen.

Pour Hountondji, la philosophie ne saurait être une sagesse figée ou anonyme. Elle est avant tout une activité critique, individuelle, rationnelle et historiquement située. Cette position a profondément influencé plusieurs générations de chercheurs africains et au-delà.

Une œuvre intellectuelle féconde

Outre cet ouvrage emblématique, Paulin Hountondji a laissé une production scientifique dense et cohérente. Parmi ses publications les plus récentes figure *Leçons de philosophie africaine* (2022), édité par Bado Ndoye avec la contribution de Souleymane Bachir Diagne. Cet ouvrage synthétise sa pensée et témoigne de la vitalité de son engagement intellectuel jusqu'à ses dernières années.

Un parcours universitaire d'exception

Ancien élève de l'École normale supérieure de Paris et agrégé de philosophie, Paulin Hountondji a mené une carrière universitaire remarquable. Il a enseigné dans plusieurs institutions prestigieuses, notamment à l'Université d'Abomey-Calavi, à Kinshasa, à Lubumbashi, à Besançon et à Cotonou. Il fut également directeur du Centre africain des hautes études, contribuant activement à la structuration de la recherche scientifique sur le continent.

Un engagement politique au service du savoir

Homme de pensée mais aussi d'action, il a mis son expertise au service de l'État béninois. Il fut ministre de l'Éducation nationale de 1990 à 1991, puis ministre de la Culture et de la Communication de 1991 à 1993. À ces fonctions, il a défendu une vision ambitieuse de l'éducation, de la culture et de la valorisation des savoirs africains.

Une reconnaissance internationale méritée

La portée de son œuvre lui a valu une reconnaissance internationale. Lauréat du prestigieux Prix Prince Claus en 1999, Paulin Hountondji était également membre du Conseil pour le développement de la recherche en sciences sociales en Afrique (CODESRIA), où il a joué un rôle clé dans l'orientation des débats intellectuels africains contemporains.

Un héritage durable

Paulin Jidenu Hountondji laisse derrière lui un héritage intellectuel majeur, fondé sur la rationalité critique, l'humanisme et la réhabilitation des savoirs produits en Afrique par les Africains eux-mêmes. Sa pensée continue d'éclairer les débats sur la connaissance, l'identité et l'avenir du continent.

Par son œuvre et son engagement, il demeure à jamais l'un des grands bâtisseurs de la pensée africaine moderne.

Youssef AVOCEGAMOU

TENNIS DE TABLE

Ovaldo Blobia, l'ambition mondiale d'un jeune talent béninois



Le tennis de table béninois s'invite progressivement sur la scène internationale grâce à une nouvelle génération de joueurs déterminés. À leur tête figure Ovaldo Blobia, pongiste béninois de 22 ans, basé à Marseille, qui prendra part au WTT de Lille, une étape du circuit mondial prévue du 27 au 31 janvier 2026. À la veille de cette première expérience sur le World Table Tennis, le jeune athlète revient sur son parcours, ses aspirations et son engagement pour le rayonnement du Bénin.

Une vocation née d'un hasard

Le destin d'Ovaldo Blobia bascule à l'âge de

9 ans, loin des salles spécialisées. Alors qu'il se trouve au point de vente de sa mère, son attention est attirée par une pochette de raquette accrochée à une moto. Intrigué, il s'approche, pose des questions, essaie... et tombe immédiatement sous le charme de la petite balle. Malgré les réticences familiales initiales, sa détermination l'emporte. « J'ai insisté, et c'est ainsi que tout a commencé », confie-t-il aujourd'hui avec simplicité.

Une discipline exigeante, un engagement total

Formé comme éducateur sportif, Ovaldo Blobia voit dans le tennis de table bien plus qu'un simple jeu. Pour lui, c'est une discipline complète, où la lucidité, la réflexion stratégique et la vitesse mentale sont aussi essentielles que la condition physique. « C'est un sport qui mobilise tout le corps et l'esprit : il faut anticiper, se déplacer, analyser et réagir en même temps que l'adversaire », explique-t-il avec passion.

Le WTT de Lille, une étape clé

Le tournoi de Lille marque une première participation d'Ovaldo Blobia à un circuit WTT, face à des adversaires aguerris du haut niveau mondial. Conscient de l'enjeu, il s'y prépare avec rigueur. Entraînements quotidiens, perfectionnement des services, travail des déplacements et de la précision : rien n'est laissé au hasard. Son ambition est

claire : livrer des prestations solides, engranger de l'expérience et renforcer sa confiance au contact de l'élite.

Un ambassadeur du tennis de table béninois

Au-delà de la performance sportive, Ovaldo Blobia mesure la portée symbolique de sa participation. Représenter le Bénin sur un circuit mondial est pour lui un honneur et une responsabilité. « Je veux prouver que le tennis de table béninois progresse et donner envie aux jeunes de croire en leurs rêves et de travailler dur », affirme-t-il.

Un appel au soutien durable

Le jeune pongiste n'oublie pas d'exprimer sa reconnaissance à la Fédération béninoise de tennis de table, ainsi qu'à son président Francis Dossou, pour l'encadrement et le soutien reçus. Il invite les décideurs à poursuivre leurs efforts en faveur de la détection et de l'accompagnement des talents locaux, condition essentielle pour l'émergence durable du Bénin sur la scène internationale.

Le WTT de Lille s'annonce ainsi comme une étape déterminante dans la trajectoire d'Ovaldo Blobia, dont l'ambition dépasse les frontières. Une aventure à suivre de près pour le tennis de table béninois, résolument tourné vers l'avenir.

Aimé HOUENOU

ÉLECTIONS À LA FÉDÉRATION BÉNINOISE DE PÉTANQUE

Salim Bio NIGAN prend les commandes du sport-boules béninois



La pétanque béninoise ouvre un nouveau chapitre de son histoire. Réunis en Assemblée générale électorale le samedi 24 janvier 2026 à Dassa-Zoumè, les acteurs des sports-boules du Bénin ont porté leur choix sur Salim Bio NIGAN pour diriger la Fédération béninoise de pétanque (FBP).

La rencontre, tenue dans la salle de conférence de la Préfecture

de Dassa-Zoumè, a mobilisé 211 délégués venus des différentes ligues et associations affiliées. À l'issue d'un scrutin organisé à bulletin secret, le verdict des urnes a été sans appel.

Ancien Trésorier général de la Fédération, Salim Bio NIGAN s'est largement imposé avec 151 voix, contre 62 suffrages recueillis par son challenger, Richard ALLOSSOHOUN. Un score qui traduit la confiance majoritaire des délégués envers l'homme et son projet de gouvernance.

Malgré l'appel au consensus lancé par l'Honorable Idrissou Ibrahima, président de la Confédération africaine des sports boules (CASB), les électeurs ont privilégié la voie démocratique pour désigner leur nouveau président.

À l'issue du scrutin, Salim Bio NIGAN a reçu les félicitations

de la grande famille des sports-boules pour la qualité de son programme d'action, axé sur la modernisation de la discipline, le renforcement des structures fédérales et l'amélioration de la compétitivité des athlètes béninois sur les scènes nationale et internationale.

Désormais à la tête de la FBP, le nouveau président est attendu sur sa capacité à rassembler toutes les sensibilités, à insuffler

une nouvelle dynamique et à repositionner durablement la pétanque béninoise parmi les disciplines sportives en plein essor.

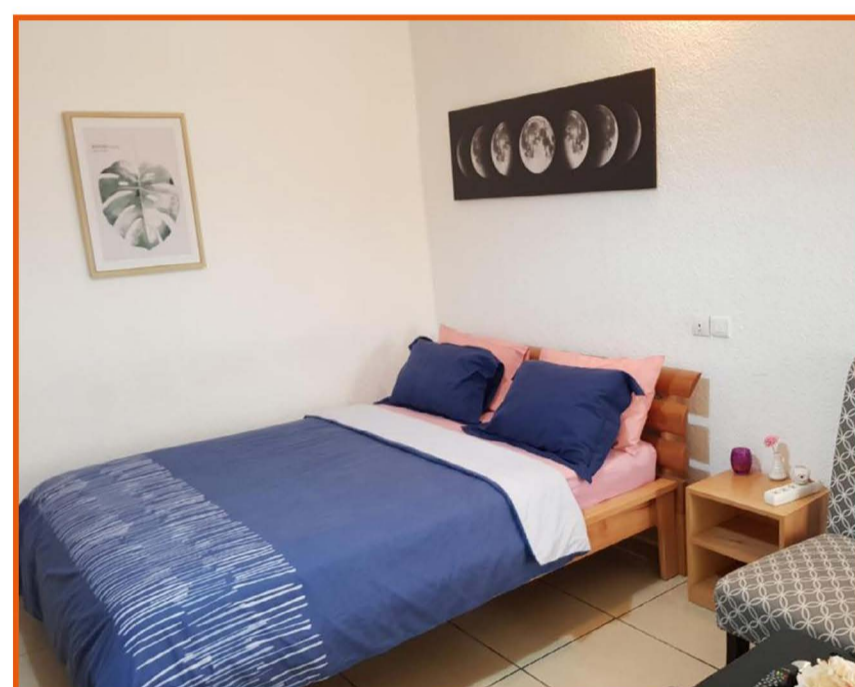
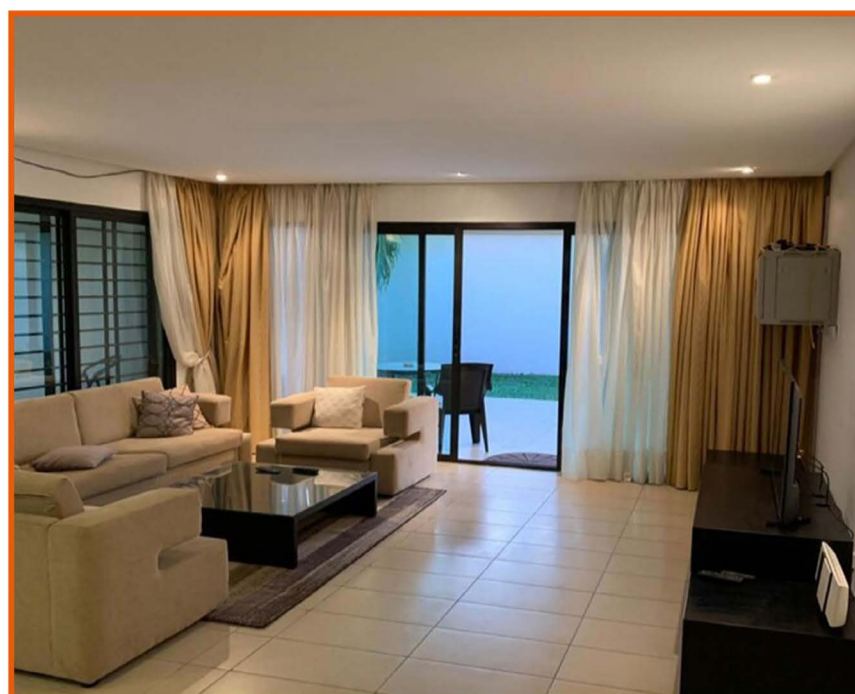
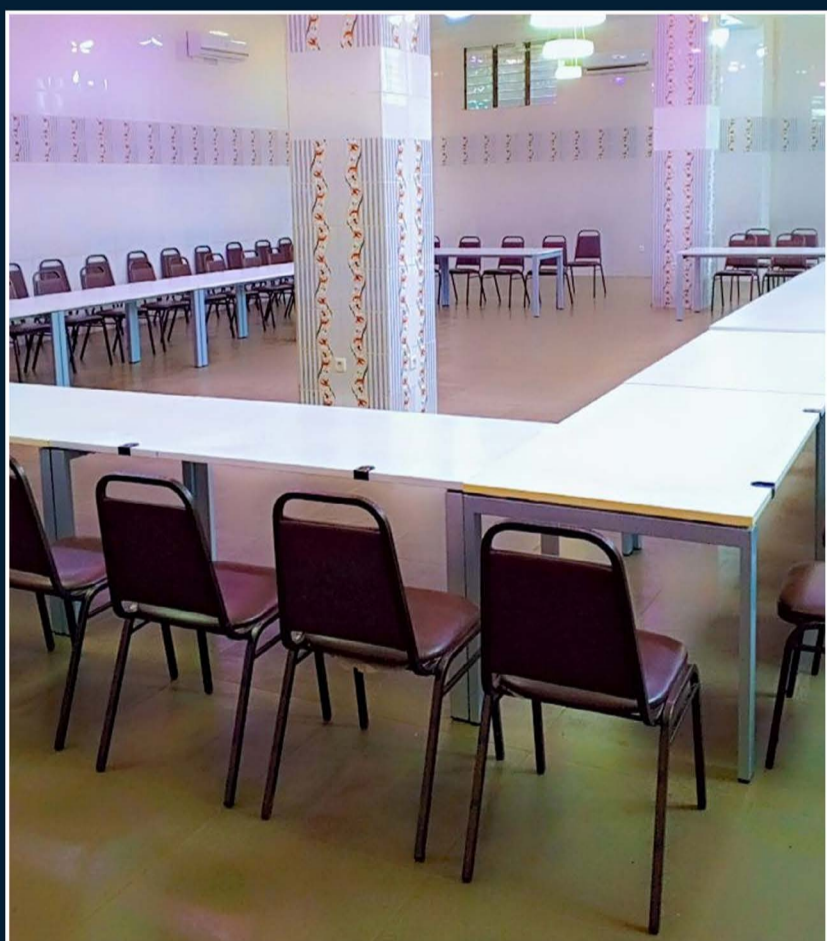
Cette élection marque ainsi un nouveau départ pour la Fédération béninoise de pétanque, résolument engagée à promouvoir la pratique du sport-boules et à relever les défis d'un développement ambitieux et inclusif.

Aimé HOUENOU



ELONA HOUSE

SALLE DES FÊTES ET DE CONFÉRENCE



APPARTEMENTS ET CHAMBRES MEUBLÉS

Les résidences
FENOU



Porto-Novo, Djassin Houinvié
- Tokpota - Dowa



+229 0198904640 / 0155499999



+229 0195534395 / 0155500707